

Comité quantitatif de l'eau

- Vendredi 20 décembre 2013
- Situation de l'eau potable

— CONSTATS

— PLUVIOMETRIE

Après l'étiage sévère de 2012,

- les pluies importantes de l'automne et de l'hiver
- et les pluies excédentaires du printemps,

ont permis

- la recharge des nappes dès le mois de mars
- des niveaux piézométriques très satisfaisants en début d'été.

BILAN ÉTÉ 2013

NIVEAUX

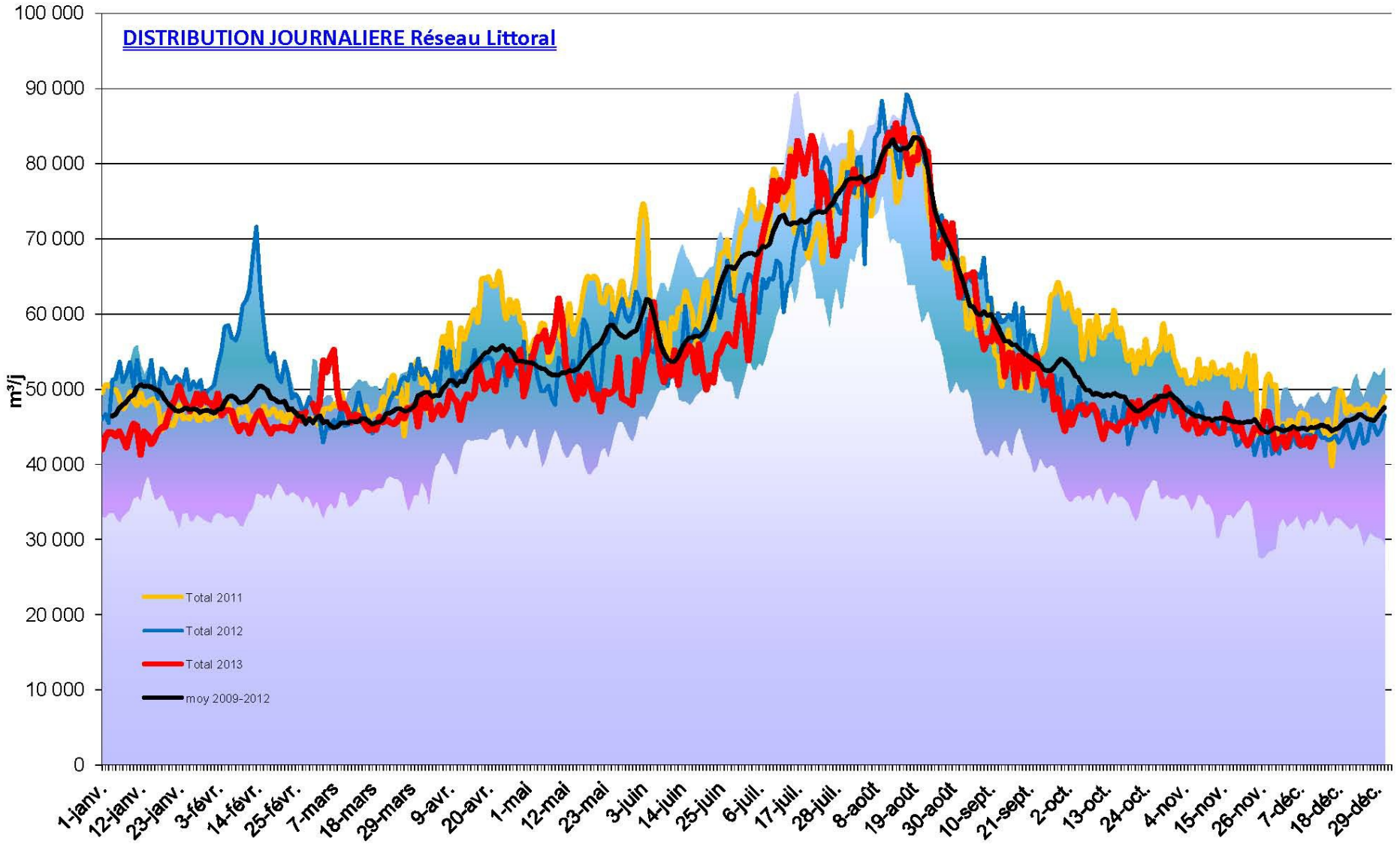
- l'été a démarré avec des niveaux élevés sur l'ensemble des aquifères
- parallèlement, la campagne d'irrigation a été retardée ou freinée et les consommations d'eau potable n'ont pas atteints les maxima connus
- la vidange estivale a toutefois démarré début juillet, conjuguée à une reprise de l'irrigation et à une plus forte demande en eau potable, une baisse limitée des niveaux sur toutes les nappes a été constatée
- les niveaux enregistrés au cours de l'été ont été équivalents, voire supérieurs sur certains aquifères, aux moyennes ou aux maxima constatés les années précédentes
- la vigilance a été maintenue vis-à-vis de l'aquifère captif du Cénomaniens où la baisse des niveaux a été importante.

BILAN ÉTÉ 2013

CONSOMMATION D'EAU POTABLE

- inférieure à la moyenne des dernières années jusqu'à la fin de mois de juillet
- pour le mois d'août, les tendances ont suivi la météo : les journées orageuses ou au ciel couvert, ont limité les consommations
- avec le beau temps, le pic de consommation de 85 330 m³ sur le réseau littoral a été atteint le vendredi 16 août, loin du maximum enregistré à plus de 89 000 m³ en 2006

DISTRIBUTION JOURNALIERE Réseau Littoral



BILAN ÉTÉ 2013

— QUALITE

Sur l'ensemble du département, il n'y a pas eu, au cours de l'été, de problème particulier de qualité à signaler.

Le secteur sensible de la Presqu'île d'Arvert a fait l'objet de suivi particulier :

La forte pluviométrie de printemps et de début d'été a retardé l'amélioration de la qualité de la source de Chauvignac dont la turbidité n'est pas redescendue sous la valeur de 1 NFU. Cette ressource n'a pas pu être utilisée à sa pleine capacité.

Néanmoins, la demande en eau a pu être satisfaite grâce :

à la mise en service de l'unité temporaire de traitement qui a permis de potabiliser l'eau de Chauvignac au débit de 400 m³/h,

complétée par l'eau du forage d'Arces qui a produit 180 m³/h.

Par ailleurs, l'utilisation des captages locaux a fait l'objet d'une attention particulière et les pompages ont été adaptés aux besoins et aux qualités d'eau rencontrées.

SITUATION ACTUELLE

BESOINS

La production d'eau a retrouvé les volumes habituels de l'automne.

Il n'y a pas de secteur à risque vis à vis de l'alimentation en eau potable de la population.

QUALITE

Une attention particulière doit être portée sur :

- les captages en nappes libres réactifs aux pluies et présentant des risques de dégradation (nitrates, turbidité, pesticides).

- et les modalités de traitement et de dilution qui doivent être adaptées à la dégradation de la qualité de l'eau brute de certains captages sur lesquels des pics de nitrates ou de pesticides ont pu être observés après les fortes pluies d'octobre (cas de Saintes Lucérat).

— PERSPECTIVES 2014

— BESOINS

L'alimentation en eau potable de la population en période estivale nécessite une production de 170 000 à 200 000 m³/j avec une pointe qui peut atteindre 238 000 m³/j.

— QUALITE

Dans la perspective d'assurer la distribution d'une eau de qualité à la population, la vigilance habituelle devra porter sur :

- le secteur de Saint-Vaize
- la Charente
- et la Presqu'île d'Arvert dont la sécurisation n'est pas encore totalement assurée.